L'enfant a besoin de silence

Autor(en): **Isambart, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **38 (1966)**

Heft 4

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-126016

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un musée vivant

Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel est un des rares musées au monde qui cherchent — et réussissent — à étonner le visiteur en l'accueillant d'une façon inattendue, instructive et provocante à la fois.
Lors d'une exposition récente «A quoi jouent les enfants du monde?» les enfants eux-mêmes avaient peint ce qu'ils voulaient sur le thème du jeu et de la joie de vivre; plus de 100 m² de murs étaient ainsi décorés et cette présentation constituait un accueil coloré et spontané.
Des cris d'enfants jouant dans la rue, à cache-cache ou aux Indiens, avaient été enregistrés et formaient le fond sonore de ce que le directeur du musée, M. Jean Gabus, appelle un «théâtre-vérité».
Cette utilisation habile de moyens graphiques ou plastiques, de techniques audio-visuelles, ou de la lumière, de la musique, du théâtre et de la danse en tant que moyens didactiques ont fait du musée de Neuchâtel un établissement unique où les objets exposés, au lieu de rester inertes, deviennent vivants.
A l'occasion du dixième anniversaire de l'inauguration du musée célébré en novembre 1965, le dernier numéro de *Museum,* revue trimestrielle publiée par l'Unesco, lui est entièrement consacré. Jean Gabus, qui a écrit le texte de ce numéro, montre comment le musée a réussi à faire intervenir les murs, le mobilier et une certaine qualité de la lumière pour créer un certain climat psychologique «qui stimule, ou devrait stimuler, l'imagination et permettre d'aller plus loin que l'objet, bien au-delà des murs-prisons de nos musées».
Le musée comporte deux bâtiments, l'un, ultra-moderne, qui abrite le «musée dynamique», l'autre, ancienne maison de maître, qui abrite le «musée statique».

Superficie moyenne des logements

Le journal «La Construction», du 13 novembre 1965, publie sous forme de graphique une comparaison entre la superficie moyenne des logements telle qu'elle a évolué entre deux recensements de 1947 et de 1961.
En quatorze ans, cette surface moyenne est passée de 58,75 à 71,39 m², soit augmentation de 21%.
Dans ses commentaires, le journal ajoute: «Il est permis de supposer que depuis lors cette tendance a continué à se manifester. Sur le plan pratique, cela signifie notamment que, d'une année à l'autre, la comparaison du nombre de logements passe sous silence un élément important dès lors qu'on ne possède pas d'indications au sujet de l'évolution de la superficie des logements. Cette précision n'est fournie qu'à l'occasion d'un recensement, en principe décennal.»
Rappelons pour notre part que, pour des raisons de distribution de combustible, beaucoup de déclarants de 1947 avaient fictivement divisé leurs logements, ce qui a évidemment faussé le recensement: la moyenne de 58,75² m n'est pas exacte; elle s'élevait en réalité à 63,51 m² suivant les calculs de l'Institut.
Il n'en reste pas moins que la surface des logements a fortement augmenté depuis la fin de la guerre. La cause réside-t-elle dans l'élévation du standard de vie de la population ou dans le ralentissement de la construction de logements modestes? Il semble que ces deux facteurs ont influencé l'accroissement de la surface moyenne de logements.

L'enfant a besoin de silence

L'agitation autour du berceau provoquera plus tard des cris dans la maison. Soyons calmes avec notre enfant, même lorsque nous sommes pressés. Il n'aime pas les mouvements brusques. Quelques paroles douces peuvent souvent l'apaiser.
Ainsi l'enfant que l'on couche en lui parlant gentiment pleure rarement quand on le quitte: il n'a pas l'impression que l'on se débarrasse de lui.
Evitons les bruits qui le font tressauter et ne tressautons pas nous-mêmes lorsque nous sommes avec lui.
N'élevons pas la voix. Plus on crie, moins on est écouté.
La TSF en permanence rend l'enfant nerveux: n'allumons que lorsque nous écoutons. L'enfant entend même en dormant.
Les disputes des grandes personnes arrêtent le développement de l'enfant. Les enfants sont d'autant plus troublés qu'ils ne les comprennent pas.
Elever un enfant avec douceur et sans cris, c'est lui donner toutes les chances de devenir un enfant sage et obéissant.

(HSM-F. Isambart,
«Entretiens sur l'Education.» 12/65.)